

# LA NATURE

## est le signe de LA MORT

Il a fallu attendre l'Église Réaliste pour y voir clair !

**Génération et Corruption** : γένεσις (GENÈSE) καὶ φθορα (PHTHORA) :  
Temporel/Sublunaire.

**Tout "meurt" : inerte et vivant.** Mais chez les **vivants supérieurs**, les individus périssent alors que l'espèce subsiste. (hors Ekpyrosis ?)

Φθείρω : gâter. Δια-φθείρω : corrompre.

Φθαρτός : CORRUPTIBLE. Φθόρος : Ruine, Fléau – PHTHARTOS.

Ἀφθαρτός : INCORRUPTIBLE (indestructible) – APHTHARTOS.

Γένος : Naissance, RACE – "gens", hydrogène : engendre l'eau. Γενέτω : père.

Γένσις :

• Engendrement (action d'engendrer) : génération, descendance, espèce ;  
ainé/puiné : protogène, épigène ; bien-né/vil : Engène, Dysgène.

• Origine (Genèse).

Γενν ; γενναίος : De race, Vaillant.

•••

Mais la Nature ne représente-t-elle pas, au moins avec les yeux de l'âme, le **BEAU** ; comme l'Humanité le **BIEN** ? Dans la mesure où toutes deux **sont** de-Dieu, divines, le tissu indissoluble (indéchirable) de la Création ? (cf. dépecer).

• BROTOS : MORTEL (en fait : MBROTON). Aussi NEKRON : MORT. Βροτος (veut dire LOTI, part au sort) ; ἀμδροτος (échappe au SORT ?)

• ABROTO : IMMORTEL ; ABROTONON : plante toujours verte (cf. feuillus, à feuilles caduques ; et résineux, à aiguilles persistantes ; on dit "feuilles à aiguilles".)  
AMBROISIE : Nourriture des Immortels – NECTAR (Noyade (Latin) : faire périr de mort violente ; donne : NUIRE ; Nectar : qui triomphe de la mort.)

•••

## ***LA NATURE est le signe de LA MORT***

Et l'**Autre-Monde** n'est-il pas le "vrai" monde, qui correspond réellement à ce que les yeux de l'âme établissaient dès Ici-Bas chez les Croyants (et que les Impies ne peuvent plus nier) ? Tous n'y ont-ils pas la "VIE PERPÉTUELLE", sans Mort ?

ALORS ? **Que signifie cette autre Nature où la Mort est dite "vaincue" ?**

Il faut tout reprendre.

•••

**Dieu est ESPRIT ABSOLU**, c'est le point de départ qu'il ne faut pas perdre de vue. Et il faut fouiller cette expression.

- Pourquoi dire **Absolu** ? Ne suffit-il pas de souligner la majuscule d'Esprit ? Certes, de ce point de vue Absolu est superfétatoire. Alors, on dit : la SUBSTANCE de Dieu est "analogue" à celle de notre âme, mais de manière suréminente, élevée, supérieure, dominante au suprême degré. Tout cela pour dire, quant à nous, Dieu est l'Âme dont l'existence de nos âmes dépend totalement, au point que nos âmes **ne peuvent se comprendre que comme "participant" de cette Substance**, tout en ayant à reconnaître qu'elles ne sont **en aucune façon une "part" de cette Substance**. Que sommes-nous vis-à-vis de Zeus, demande Pindare ? Réponse : "Le Rêve d'une Ombre, voilà l'Homme".

Ainsi, les âmes de l'Humanité sont au bout du compte des "créatures", tout comme le corps tout entier de la Nature, un Don complètement Arbitraire de Dieu. L'Absolu, appliqué à Dieu, quand on va au bout des choses, n'est l'absolu d'aucun relatif. Il aurait pu ne pas créer, créer de mille autres façons, et ne cesse de pouvoir modifier et même anéantir sa Création. Un croyant conséquent de doit de pousser la Transcendance divine jusque là, sinon il juge du Créateur selon la Création : comme un Maître vis-à-vis d'un Esclave, tous deux étant liés dans une **même "Famille"** (FAMILIA : Entreprise-Ménage, le père, sa femme, ses enfants, ses esclaves, les animaux et les terres) ; ou comme, dans **notre Personne**, l'Âme vis-à-vis du Corps. C'est bien pour cela qu'il y a un **Mystère de la Création** : comment Dieu, qui se suffit, voulut-il la Création ? Et même put-il créer sans s'avérer "muable", s'abaisser au rang d'un vulgaire **Démiurge**, d'un Artisan qui se fatigue manuellement ? Évacuer ce Mystère n'empêche pas toutes les hérésies qui le déforment, Gnostiques ou manichéennes !

Absolu tout court affaiblit même l'Esprit à majuscule, parce qu'il y a un Absolu MATÉRIALISTE comme il y en a un SPIRITUALISTE ; de sorte qu'arborer l'Absolu, même conséquent, c'est avouer **partager le Préjugé préhistorique**. Cet aveu est d'importance, souvenons-nous en ! Mais, ceci décelé, l'important est Esprit.

- Que tirer de l'**Esprit** ? Chez les hommes, donner comme "sol" de la capacité de penser RATIONNELLEMENT une "substance" qui n'a rien à voir avec le corps (la

## **LA NATURE est le signe de LA MORT**

Nature, la Matière) et dire c'est l'esprit, constitutif de l'âme, a été un saut extraordinairement paradoxal, d'une difficulté terrible. Seul tout l'acquis Parental, et aussi l'effondrement douloureux du système, ont pu y obliger. On voit bien que les spiritualisme Simple des Zevsiens traîne le "spectre" de l'ancienne manière, même en infligeant à l'"âme intellectuelle", la seule nous venant "du dehors", une parodie de métempsychose !

(Mais, après tout, que d'un Singe (πίθηκος – PITÈQUE) sorte un Anthrope (άνθρωπος) avait été autrement paradoxal et difficile ! À ce propos, tout le monde préfère laisser la question dans les brumes<sup>1</sup>, et seuls des gens comme Engels ont chercher à prendre le taureau par les cornes ("le rôle du travail..."). Les hellénistes nous disent : Anthrope est un mot "d'origine obscure"... Nous savons, nous, que suite à l'acquis animal, et un défi terriblement douloureux à relever sur cette base<sup>2</sup>, une horde simiesque fut obligée de s'attribuer un cerveau collectif à l'Instinct Vital "défaillant", et par suite "responsable" de la pénurie tragique des Dons Vivants de la Nature, laquelle exigeait désormais d'être apprivoisée.)

Reprenons. À partir de ce moment, où on est contraint de se découvrir une Âme, **tout dans le monde doit rayonner-reuire d'esprit**, et la Nature en PREMIER, puisqu'il s'agit de subjuguier le Matérialisme d'hier. Ceci fait de l'**Ici-Bas** un Mélange (κραμα : KRAMA), une Mixture (μιγμα : MIGMA) d'Éléments<sup>3</sup>, ce qui se traduit dans les Animaux (dont l'Homme) par la Fatalité de **Génération-Corruption** (γένεσις φθορά ; Genèse – PHTHORE), c'est-à-dire du Naître et Périr. Mais, "en vérité", vu avec les yeux de l'âme, notre monde est Beau ; ce qui se vérifie dans l'**Autre-Monde** (l'Île des Heureux<sup>4</sup> – le Tartare). (νήσος : île ; μακάριος : heureux). Enfin, au sommet du Cosmos (la Terre en est le CENTRE, à l'extrême opposé), il y a **le monde propre de Zeus** et son Conseil<sup>5</sup> : le Ciel (οὐρανός : OURANOS), baigné de la QUINTE-ESSENCE, l'Ether (αιθήρ).

---

<sup>1</sup> C'est pour cela qu'ils gardent Moïse, Abraham, le Glébeux et I!OI! ; ça évite de chercher à comprendre. D'ailleurs, on est déjà trop occupé au CNRS, et à l'IRIS !

<sup>2</sup> Une énième catastrophe écologique qui prend cette fois une autre tournure, sur la base de l'acquis simiesque convenable.

<sup>3</sup> Quatre, doublement polarisés.

<sup>4</sup> Cf. Champs Élysées : Ἠλύσιον πεδίων (PEDION : Plaine ; plus exactement : marchable pour des civilisés ; pas "piste" barbare).

<sup>5</sup> Les DOUZE, plus leurs hôtes : Héros "apothéosés" (DOUZE : δώδεκα : DODEKA ; APOTHEOSE : ἀροθέωσις)

## ***LA NATURE est le signe de LA MORT***

Par suite, Âme des âmes (y compris l'Âme de la Nature unique – Système), Zeus **ne peut qu'être** cela : Créateur. Il y a un Mystère pour les Croyants, mais c'est obligatoire HISTORIQUEMENT : il est l'Absolu d'un Monde civilisé, dogmatique, et "relatif" par le caractère Unilatéral, Borné, de rendre compte de la Réalité. Tel est le secret du Mystère, que seule l'Église Réaliste peut dévoiler, parce qu'Historiste<sup>6</sup>.

Mais si l'on retourne dans l'horizon civilisé, aveugle sur lui-même, Zeus crée totalement **Librement** ; à ce titre il est le Sujet Absolu du Monde Libre. Mais à partir du moment où il se fait Créateur, il est **Nécessité** d'empreindre de "matière" sa Création, ce qui donne la Nature, indissociable du "TISSU" de la Création faite "pour" l'Humanité, mais dans la limite où elle ne peut être que sujet Relatif du monde. En revanche, cette Nature fournit un Objet à l'Humanité pour exercer sa royauté déléguée, "analogue" à celle de Zeus sur elle-même ; si bien qu'aux yeux des hommes, qui peuvent prétendre être **non-Néant** au monde, la Nature peut-être dite **non-Être**, même si cette Nature est source de MORT ici-bas pour l'Humanité individuée et quant à son corps (les Personnes passent "pour" que le Genre humain persiste).

•••

Nous voici avec la CRÉATION bien définie, comme un tout polarisé Humanité-Nature, et le pôle Humanité revendiquant l'HÉGÉMONIE sur le pôle Nature, chose générale, valant en Ce-monde comme dans l'Autre-monde, et devant subsister "à perpétuité". Ceci, dit autrement, est l'unité indissoluble Non-Néant/Non-Être (Société de Personnes/Système de Choses).

Quelles sont les conséquences ?

**1-** La NATURE, précisément parce qu'elle se donne comme un Système, un Tout, ne renvoyant qu'à une Âme Unique (vieille Âme-du-Monde, sous entendu envisagée par son côté physique), semble le moins donner prise à des êtres PRIVATISABLES. Cependant, c'est l'inverse qui est vrai :

- justement parce que le mouvement n'y étant que Mécanique, Provoqué, un simple "obstacle" mis en un Endroit donné le permet en théorie ;

- et parce qu'Ici-Bas, les Choses sont périssables dans le détail, ceci donne l'occasion du privatisable effectif.

---

<sup>6</sup> Au sens **historique**, bien sûr que Dieu NE PEUT que se poser comme Créateur, en puissance et en acte en même temps. D'OÙ Krishnou (Benoît XVI !), singeant le Réalisme, pouvant se permettre d'évacuer le Mystère... mais tout en niant l'histoire (la Messe est intemporelle). C'est CECI le Paganisme clérical.

## ***LA NATURE est le signe de LA MORT***

Souvenons-nous qu'au total, le Mouvement naturel est essentiellement une affaire d'Espace, exprimant des "lois immuables", donc un faux changement dans un FAUX TEMPS. Et c'est fondamentalement la cause du caractère privatisable des choses : l'Humanité, Société de Personnes dotées d'âmes, "a à être ce qu'elle devrait être", à la limite un seul Sujet ; elle relève du Temps, est Dynamique par définition, composée de Privatisateurs requis pour s'insérer comme "obstacle" entre les choses, et tirer parti de leur génération-corruption.

2- Quelle différence entre Ce-Monde et l'Autre ? Dans l'Au-Delà, on a la "vraie Humanité" et la "vraie Nature", dans un TEMPS continu et un ESPACE "subtil". Cet espace "subtil" est Mathématique et non pas Physique ; de même que l'Humanité est Logique et non point Morale. On peut dire évidemment que cette Humanité Logique est enfin "vraiment" Morale, mais il faut s'entendre ! La Morale PURE exclue Ménage-Entreprise, Assemblée-Gouvernement, ce que veut dire Humanité Logique : société faite d'Instants revêtus de Points. On n'est choqué parce que la Métaphysique PURE n'a jamais été formulée, et qu'on reste contaminé d'idées pré-Modernes quand on pense Au-Delà : ça se passe "là-haut", avec des habitants comme des anges, avec des ailes noires ou blanches !

Résultat : dans l'Au-Delà, la Nature **RESTE** le signe de la Mort. La preuve en est que les Récusés (rejetés, contraire d'Agréés), les Intellectuels Pervers, s'y démènent obsessionnellement dans un unique dessein : abîmer leur Instant dans leur Point, dans le délire que ce Point parvienne à se faire Endroit physique, corporel, naturel... leur culte est donc la MORT. Que font, à l'inverse, les Agréés ? L'inverse. Mais l'inverse consiste à mener enfin le vrai et dernier combat : dissoudre leur Point dans leur Instant, abolir donc "absolument" la source de la MORT, afin d'être toujours plus un seul et même Sujet. Or, il leur est en même temps interdit "à jamais" (et de moins en moins) d'y parvenir "complètement". Et leur joie est de découvrir toujours plus cette impossibilité, s'y activant quand même, plus activement sans cesse, pleinement satisfaits de deux choses :

- ils creusent l'abîme entre eux-mêmes et les Récusés, faisant toujours plus "dépérir" la source de **Mort** ;
- ils mènent ce faisant le combat du Bien contre le **Mal**, et jouissent d'être toujours plus "analogues" au Bien Parfait, ce qui revient au même que leur tâche n'aura pas de fin, qu'ils sondent de manière croissante le Mystère de Dieu, ce qui encore revient à glorifier toujours plus leur DÉPENDANCE.

## ***LA NATURE est le signe de LA MORT***

On peut penser que glorifier ainsi la Dépendance est indigne. Mais c'est méconnaître le Croyant à plusieurs égards. D'abord, il n'a pas le choix, il est Préhistorique. Ensuite, vouloir être Dieu est pour lui légitimement scandaleux. Enfin, il A RAISON en un autre sens ! Un Réaliste espère-t-il être la Réalité ? Pas du tout. S'il abandonne la Dépendance spiritualiste et devient vraiment Libre, c'est qu'il revendiquera une dépendance DOUBLE ! Vis-à-vis de l'Esprit ET de la Matière (dans la mesure où on peut distinguer ces deux choses sans tomber dans un mauvais ficelage des deux vieux Absolus).

•••

(À suivre !)

### **Il y a une sacrée ambiguïté concernant la Nature des Croyants !**

- On doit l'aimer, la trouver Belle. Parce qu'elle est de-Dieu, et le domaine dont nous devons être les rois ;
- C'est la source de la Mort, en vérité indestructible ; et par suite source du Mal sauf si nous méprisons la Mort, et donc la Nature !

C'est NORMAL. Dieu est fait pour des Intellectuels Instruits, guidant les Intellectuels seulement Intelligents (la RAISON NUE).

Il n'y a pas de "réponse" rationnelle à cela. Seule la Dialectique Totale peut y voir clair, c'est-à-dire la logique Historiste.

•••

***"Viendra la Fin : le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la MORT."***

(I. Cor. 15 : 26)

طالب فريدي (Talib Freddy) – septembre 2006

---